

L'idée d'un Brexit inquiète les Anglais du Luxembourg

LUXEMBOURG - Les fonctionnaires européens anglais comme les Anglais du privé ne voient pas le Brexit d'un bon œil.

«L'inquiétude est palpable chez les fonctionnaires européens anglais depuis l'annonce d'une possible sortie du Royaume-Uni de l'UE. Ils m'en parlent tous les jours», assure Nicolas Mavraganis, président de l'Union syndicale fédérale, et fonctionnaire de la Commission européenne au Luxembourg.

Mais rien ne filtre sur leur sort. En 1992, des questions similaires s'étaient posées lors de l'éventualité d'un départ du Danemark de la Communauté européenne.

À l'époque, il avait été considéré qu'il s'agissait de fonctionnaires européens et non de représentants de l'État membre. Un argument qui



Les fonctionnaires européens anglais pourraient être conservés.

pourrait être mis en exergue dans l'hypothèse d'un Brexit.

Bernadette Alexander, 57 ans, originaire de Londres et employée de banque à Luxembourg depuis 18 ans,

suit cette actualité avec attention d'autant que plusieurs de ses amis anglais sont fonctionnaires européens. «Certes, ils s'interrogent sur leur avenir. Mais personnellement, je

me demande quel intérêt ils auraient à rester ici. Leur travail serait considérablement réduit», souligne-t-elle.

Un argument partagé par Viviane Craig, 67 ans et professeur d'anglais à la retraite, qui pense néanmoins que certains fonctionnaires anglais «seraient utiles, notamment pour assurer toutes les traductions».

Les deux dames sont en tout cas à l'unisson pour estimer que le Royaume-Uni commettrait «une erreur stratégique» en quittant l'Union européenne. «D'autres pays pourraient être tentés de faire la même chose et cela déstabiliserait l'Europe», souligne Bernadette.

«Les Britanniques ne sont pas suffisamment informés de ce que leur a apporté l'Europe. Pour moi, c'est du chantage afin d'obtenir des compensations», conclut Viviane.

Gaël Padiou